

Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper

QUESTIONS SUR L'EMPLOI PAR DIEU DES CATASTROPHES NATURELLES

Lorsque vous parlez aux gens sur l'emploi par Dieu des cataclysmes naturels comme avertissement, certaines questions peuvent se poser. Puisque les voies de l'Éternel ne sont pas les nôtres (Es 55.8-9), nous ne pourrons ni répondre à toutes ces questions, ni satisfaire tout le monde. Cependant, le fait même de faire face à ces interrogations a une certaine valeur.

Quelquefois les gens demanderont si Dieu est impliqué personnellement ou non dans des catastrophes naturelles. En est-il la cause ? Il est préférable de penser que Dieu les permet et qu'il les utilise à ses fins. Il existe une différence entre "causer" et "permettre". Le livre de Job s'avère très instructif sur ce point. Les désastres qui s'abattirent sur Job ne vinrent pas de Dieu, mais de Satan. Dieu les permit, afin de faire de Job un homme meilleur.

D'autres personnes demandent pourquoi Dieu emploie la mort des uns dans le but d'avertir les autres. La réponse classique à cette question fut donnée par G. B. Caird :

Les lecteurs modernes [du livre de l'Apocalypse] sont souvent choqués par l'idée que Dieu pourrait faire mourir un grand nombre de gens dans le but d'avertir ceux qui survivent. Sur le sujet de la mort, Jean est plus réaliste. Tous doivent mourir, et l'interrogation posée par cette mort est tout aussi présente, que le décès survienne violemment ou tranquillement, qu'il frappe un jeune ou un vieux, qu'il vienne quand on est seul ou en compagnie d'autres personnes. Le destin ultime de ces chrétiens n'est déterminé ni par le moment ni par la manière de leur mort (comme la mort prématurée des martyrs devraient le démontrer), mais par l'ouverture des livres célestes et par les jugements véritables et justes qui émanent du grand trône blanc (20.11-15). L'idée que la vie est précieuse au point où la mort qui nous l'enlève doit forcément constituer l'ultime tragédie, voilà précisément l'idolâtrie à laquelle Jean s'oppose ici. (...) Il appelle les ennemis de l'Église "les habitants de la terre", parce que ces personnes sont trop pleinement chez elles dans ce monde si éphémère. Si tous doivent mourir, et si à la fin le ciel et la terre doivent disparaître — avec ceux dont la vie est irrémédiablement liée à cette terre physique — alors on peut considérer qu'il est normal, de temps en temps, que Dieu envoie aux hommes des rappels puissants de l'insécurité du terrain sur lequel ils se tiennent¹.

¹ G. B. Caird, *A Commentary on the Revelation of St. John the Divine* (London : Adam & Charles Black, 1966), 113.